

## Richard Volante, Georges Guitton, *Traces*

Gabriel II A-Avava Ndo

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54348>

DOI : 10.4000/critiquedart.54348

ISSN : 2265-9404

### Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

### Référence électronique

Gabriel II A-Avava Ndo, « Richard Volante, Georges Guitton, *Traces* », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54348> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54348>

---

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

EN

---

# Richard Volante, Georges Guitton, *Traces*

Gabriel II A-Avava Ndo

---

- 1 *Traces* est le fruit d'un itinéraire photographique et d'un parcours poétique. Lors des rencontres photographiques annuelles de ViaSilva, réunissant amateurs et professionnels de la prise de vue, Richard Volante et Georges Guitton choisissent de décrire les mutations de la ville au moyen d'une promenade photographique. Des indices décrivant l'habitat sont répertoriés et photographiés. Quelles sont les spécificités de ces traces recherchées par la photographie et la poésie ? Qu'apporte la poésie à cette description photographique ? L'association de la photographie et de la poésie pose le problème de leur interférence dans la description de la ville. *Traces* aide à comprendre les modes d'habitat d'un territoire grâce aux 276 compositions d'images et aux vingt-deux poésies sur ViaSilva et Rennes, composées lors du parcours photographique. Le temps relativement court (un dimanche soir) et l'espace partiellement choisi (ViaSilva et Rennes) définissent les paramètres de la photographie et les types de traces. Ainsi, les feuilles d'arbres, les ombres, la lumière, les racines, la pousse des plantes, les fissures d'argile et les flaques d'eau sont des indices naturellement dessinés. Ils montrent la logique du temps et de l'espace. Pourtant, les activités humaines ont aussi laissé des traces artificielles. Ce sont, entre autres, les ouvrages d'art, les sillons de terre dans les champs, les filets de protection et les grues abandonnées dans les chantiers. Tous ces éléments qui composent la photographie sont figés et visuels. La poésie donne vie à ces éléments ! Les poèmes décrivent les mouvements des objets, le parfum des arbres, les sensations humaines, le goût d'habiter et la vie des usagers que la photographie a stabilisés sur papier. Ils décrivent parfois la trajectoire d'un acteur ou d'un objet dans un espace où subsiste sa trace, immortalisée par la photographie avant qu'elle meure. L'homme est en perpétuelle quête d'espace grâce à la haute technologie. Cette dernière relie la vie ancienne à la vie contemporaine par le biais de la photographie. C'est pourquoi les photographies d'aujourd'hui seront les traces ou les « tessons » du futur (« Le vieux grand chemin »).